

Une véritable fête artistique, comme on n'en voit qu'en Italie et que le génie poétique des Italiens seuls sait imaginer, nous attendait, préparée par les soins gracieux du duc. Comme au jour de l'inauguration de la chambre du Tasse, en 1848, sa tombe, dans l'église, était couronnée de lauriers, insignes de gloire, et de suaves guirlandes de violettes de Parme, emblèmes de deuil et de doux regrets. On avait ouvert la porte d'honneur du monastère, près de l'église, sous les portiques et entre les fresques du Dominiquin et de Pinturricchio. Ainsi qu'au jour des grandes solennités, le vestibule et les longs corridors étaient jonchés du feuillage, des lauriers et des buis, alors en pleine floraison, dont l'arôme est si vif dans les contrées méridionales; des vases remplis d'arbustes rares, de plantes en fleurs, d'azalées de toutes nuances tapissaient les deux côtés de l'escalier et des grands corridors jusqu'à la chambre du Tasse.

Voici les inscriptions du cloître qui précède cette vénérable cellule; j'y joindrai, pour les réunir ici celle qui est sur la porte d'entrée de l'église et celles de la cellule même; toutes ont été composées par le duc G. Torlonia. On remarquera l'élévation et le patriotisme des pensées et combien l'auteur s'est inspiré de son poète.

INSCRIZIONI DI GIOVANNI TORLONIA.

Sulla porta del Tempio.

Pregate pace
All' anima di Torquato Tasso
Perche fatta piu' bella nel seno
Dell' eterno vero
Rimiri e susciti a vita novella e gloriosa
La sua Italia.